

La Grande-Bretagne, futur labo anticigarettes

Le gouvernement britannique va proposer l'interdiction de logos et de couleurs sur les paquets. Révolutionnaire

Tristan de Bourbon Londres

Le gouvernement britannique s'est lancé dans la guerre à la cigarette. Le ministre de la Santé, Andrew Lansley, a annoncé ce week-end la volonté des autorités nationales d'interdire tout logo et toute couleur sur les paquets de cigarettes. Ceux-ci deviendraient marron ou gris. Seuls les renseignements de base concernant leur impact sur la

«Les paquets aident à recruter les fumeurs, c'est prouvé»

Andrew Lansley
Ministre de la Santé

santé ainsi que leur marque resteront indiqués. «La preuve est claire que les paquets aident à recruter les fumeurs, donc il paraît sensé de les rendre moins attrayants», s'est justifié le ministre.

Les associations de médecins ont réagi très favorablement à sa déclaration. «Il existe la preuve que les jeunes trouvent les paquets attirants, assure l'un des porte-parole de l'Association médicale britannique. Et nous savons que l'industrie du tabac dépense d'énormes montants sur ce marketing pour améliorer ses marques et accroître ses ventes.» Martin Dockrell, le directeur de la stratégie et de la recherche au sein de l'organisation caritative Action sur la cigarette et la santé, assure ainsi que l'industrie surnomme le paquet de cigarettes «le vendeur silencieux» et qu'un jeune de 15 ans sur sept serait un fumeur régulier.

Paquets invisibles

La prise de position d'Andrew Lansley a surpris le secteur. Les conservateurs s'étaient en effet largement opposés à cette idée lorsqu'elle avait été proposée en 2008 par le gouvernement travailliste. L'équipe de Gordon Brown s'est d'ailleurs montrée relativement avant-gardiste sur cette question: en plus d'annoncer sa volonté de réduire le nombre de fumeurs de 10% d'ici à 2020, elle avait déjà fait



Les paquets deviendraient marron ou gris. Seuls les renseignements de base concernant leur impact sur la santé ainsi que leur marque resteront indiqués. MARIANNA DAY MASSEY/ZUMA

Sus aux additifs parfumés!

● Haro sur les arômes chocolatisés, mentholés ou encore vanillés! Sus aux additifs en tous genres (plusieurs centaines) qui rendent les cigarettes plus douces et leurs consommateurs plus accros. Telles sont en substance les directives adoptées samedi dernier par 171 pays au terme d'une conférence de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Punta del Este, en Uruguay.

Les pays signataires de la Convention cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT) sont également convenus d'intégrer les programmes d'aide pour arrêter de fumer à leurs systèmes nationaux de santé et de soutenir des campagnes de sensibilisation de la population. La Suisse a signé la CCLAT en 2004 mais ne l'a pas encore ratifiée.

«Ces directives vont aider les pays à adapter leurs lois et à répondre aux faux arguments de l'industrie du tabac», a expliqué Rob Cunningham, analyste de la Société canadienne du cancer, à l'issue de cette quatrième session des parties signataires de la CCLAT. Il s'agit de recomman-

dations pour guider la politique des Etats, mais il revient à chacun d'entre eux de «déterminer la meilleure façon d'appliquer ces directives en vue de promouvoir la santé publique», précisait l'OMS.

La principale concerne la réglementation des additifs chimiques. Les producteurs ont protesté contre cette mesure qui, selon eux, risque de conduire à l'interdiction de certains tabacs trop forts si l'on n'ajoute pas ces composants et donc de menacer des millions d'emplois.

Vendredi, et comme pour enfoncer le clou, la Cour suprême de justice uruguayenne avait rejeté une plainte en anti-constitutionnalité présentée par la filiale locale du cigarettier Philip Morris contre des mesures antitabac adoptées par le petit pays sud-américain.

Enfin, inventée en 2004 en Chine, la cigarette électronique ou e-cigarette, censée aider à arrêter de fumer, a été dénoncée lors de la conférence car elle «sabote les stratégies de l'OMS dans sa lutte contre le tabac».

Bernard Bridel avec les agences

voter en 2008 une loi interdisant aux vendeurs de cigarettes d'exposer les paquets dans leurs magasins. Une loi similaire, déjà appliquée en Islande et au Canada, a permis de réduire de 10% le nombre de jeunes fumeurs. Celle-ci est censée entrer en vigueur à partir du début de l'année 2011 en Grande-Bretagne, sauf contordre du gouvernement actuel.

Question de sous

Le retournement des conservateurs s'explique sans doute par leur obligation de réduire les dépenses de l'Etat. La cigarette causerait chaque année 80 000 morts et coûterait 2,7 milliards de livres sterling (4 milliards de francs) au service national de santé. «Tout cet argent pourrait être utilisé pour éduquer nos enfants et pour soigner le cancer», a ajouté Andrew Lansley.

Les entreprises ont évidemment critiqué la sortie du ministre. Outre qu'il n'existe, selon le directeur de l'Association des producteurs de tabac, Christopher Ogden, aucune preuve de l'influence des paquets sur les jeunes, «des paquets sans habillage risquent d'accroître le marché noir, car ils seront bien plus aisés à contrefaire que les paquets actuels. Et les consommateurs auront donc plus de difficultés à reconnaître les vrais des faux.»